

Schop s'invite à la Nuit de la lecture

Patrick Coppens

Numéro 13, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93388ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Coppens, P. (2020). Schop s'invite à la Nuit de la lecture. *Entrevous*, (13), 20–20.

CONTEXTE D'accord, a dit Patrick Coppens, ce sera Schopenhauer¹. Je vais lire quelques paragraphes bien choisis de son œuvre (ou plus si vous insistez). Je le savais, que ce serait encore lui, ce soir. Je le place dans toutes les conversations, en affirmant d'un air gourmand : « Et comme disait Schopenhauer... » Après cela, tout y passe! Citations authentiques, déformations accidentelles ou délibérées et pures inventions... Ah! la plaisante culpabilité à mettre les grands à sa peinture!



SCHOP S'INVITE À LA NUIT DE LA LECTURE

SCHOP
PATRICK COPPENS

Schop m'était devenu formidablement familier, et il était ma principale source d'inspiration. Quand certains de mes amis se récriaient : « Mais, je n'ai jamais lu ça dans Schopenhauer ! », je répliquais en baissant la voix, modeste et suave, sur le ton de la confidence : « Je vous crois volontiers, c'est que j'ai pu consulter les 4 700 pages auxquelles le grand public n'aura accès qu'en 2047. » Et je hochais doucement la tête, conscient de la faveur qui m'aurait été faite. Après un court silence, j'ajoutais : « J'ai voulu simplement partager. »

J'imagine que Schop ne m'en tiendra pas rigueur, en bon philosophe : il savait qu'avec les poètes, on peut s'attendre à tout, que certains hommages sont inattendus et que – parfois – d'authentiques vérités se passent outrageusement d'exactitude. Vive Schop ! Quoi qu'il en soit, ce n'est pas lui qui viendra me contredire avant un certain temps...

Le mot fait la course avec la pensée. Quand la pensée dépasse le mot, elle se retrouve dans l'ineffable, la fable innée, territoire du sacré ; puis – si on insiste – on tombe dans l'atroce non-dit, celui qui défigure le silence. Quand le mot dépasse dangereusement la pensée, on se prend d'abord pour un orateur, mais on finit toujours par s'excuser, même à Schop que je n'ai – avoué tardif – guère lu, mais qui ne cesse de m'inspirer. Je l'avoue. Souhaitons seulement que la parole en actes – la poésie – ne se blesse pas trop à la fureur de son mystère.

¹ Le philosophe allemand Arthur Schopenhauer (1788-1860) a fortement influencé les penseurs, les écrivains et les artistes des XIX^e et XX^e siècles, à travers une œuvre qui préfigurait l'existentialisme. Nos contemporains le redécouvrent, parmi eux Patrick Coppens qui a fait sienne cette célèbre proposition de son cher Schop : « *Le monde est ma représentation.* »